XYZ. La revue de la nouvelle

Collectif, *Nouvelles fraîches 2*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Module d'études littéraires, 1986, 90 p.



Jacques Bélisle

Number 8, Winter 1986

URI: https://id.erudit.org/iderudit/2749ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print) 1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bélisle, J. (1986). Review of [Collectif, *Nouvelles fraîches 2*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Module d'études littéraires, 1986, 90 p.] *XYZ. La revue de la nouvelle*, (8), 67–67.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1986

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Nouvelles fraîches 2

Rappelons que Nouvelles fraîches se veut le lieu d'une première publication pour les étudiants de l'Université du Québec à Montréal. Le titre de ce recueil semble donc bien choisi. Du moins pour ce qui est du qualificatif, car en ce qui a trait à l'étiquette «nouvelles», on définirait sans doute mieux le contenu de ce recueil en parlant d'écriture fraîche. Je ne dis pas que la nouvelle doit se soumettre absolument à une structure rigide n'acceptant aucune innovation, mais nombreux sont les lecteurs qui continuent d'associer «nouvelle» à «suspense» et à «récit de construction dramatique», où aucun détail n'est superflu et qui réserve une fin à la fois conséquente et inattendue. Trois ou quatre textes au plus. dans la deuxième livraison de Nouvelles fraîches 21, satisfont cette attente.

Je pense entre autres, à la nouvelle intitulée «La piscine», de Marc Provencher, où un sauveteur de piscine extérieur, par une chaude journée d'été, monologue longuement sur l'ennui et la quasi inutilité de son travail — parce que les noyades sont extrêmement rares —, ainsi que sur la question de savoir s'il utilisera le plongeoir ou non... au moment où quel-

qu'un se noie! Ou la nouvelle intitulée «Exit» de Ginette Richer, où une femme dans la quarantaine, venue chercher dans une clinique les résultats des tests qu'elle a passés la veille, prise soudain d'angoisse, se dirige inconsciemment, au moment où on appelle son nom, vers... la sortie!

Le critère du genre n'enlève cependant pas tout mérite aux autres auteurs. Au contraire, il y a ici une maîtrise de l'écriture qui, si l'on considère le fait que cent quarante-sept textes avaient été soumis au comité de pré-sélection, nous dit André Vanasse dans sa préface, est tout à l'honneur de ces jeunes auteurs. On ne peut que leur souhaiter de poursuivre et d'avoir de nombreux lecteurs.

Jacques Bélisle

Collectif, Nouvelles fraîches 2, Montréal, Université du Québec à Montréal, Module d'études littéraires, 1986, 90 p.